Utilisation du *Science Citation Index* en traduction

Jean-Jacques Lafitte Houssat, André Clas et Jean Baudot

Volume 29, numéro 3, septembre 1984

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/003142ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/003142ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0026-0452 (imprimé)

1492-1421 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cette note

Lafitte Houssat, J.-J., Clas, A. & Baudot, J. (1984). Utilisation du *Science Citation Index* en traduction. *Meta*, 29(3), 334–335. <https://doi.org/10.7202/003142ar>

UTILISATION DU SCIENCE CITATION INDEX EN TRADUCTION

Il arrive qu'un article scientifique en français fournisse une traduction d'un néologisme anglais qui apparaît dans un texte cité par l'auteur de l'article. Il peut donc être utile de disposer d'une liste des « descendants » d'un texte que l'on veut traduire ou utiliser pour un travail de terminologie, si l'on appelle « descendant » d'un texte un article qui cite ce texte.

Le *Science Citation Index (SCI)*, publié par l'Institute for Scientific Information¹, a pour but de fournir des listes de descendants de textes scientifiques. Les entrées principales du *SCI* sont classées par ordre alphabétique des noms d'auteurs d'articles cités. Sous chaque nom, les articles de l'auteur sont classés par ordre chronologique, et chacune de ces entrées secondaires est suivie d'une liste de ses descendants. Le traducteur ou le terminologue n'a plus qu'à repérer parmi ces derniers ceux qui sont écrits dans la langue dans laquelle il traduit.

Exemple : en traduisant « Minimal Total Absolute Curvature for Immersions », article de Nicolaas H. Kuiper publié dans le volume 10 (1970) de la revue *Inventiones mathematicae*, on peut hésiter sur la traduction de « *tight embedding* ». Le mot « *embedding* » ne présente pas de difficulté pour un traducteur habitué aux textes mathématiques, « plongement » étant la traduction utilisée dans un grand nombre de contextes. Le mot « *tight* », par contre, ne se rencontre pratiquement pas en mathématiques, et le « *Harrap's* » propose plus de quinze mots, dont seulement quelques-uns sont à rejeter à priori. Le volume de 1979 du *SCI* donne, à l'entrée « KUIPER NH » trois descendants de « 70 INVENT MATH 10 209 ». L'un de ces derniers, « LANGEVIN R B S MATH FR 107 271 79 », semble être un article en français. Il suffit alors de consulter le volume 107 (1979) du *Bulletin de la société mathématique de France*, pp. 271 et s., et de comparer la définition que Langevin y donne de « plongement tendu » avec celle que Kuiper donne de « *tight embedding* » pour constater qu'il s'agit du même objet, ce qui résout le problème de traduction.

Tous les cas ne sont pas aussi favorables que celui de l'exemple ci-dessus. Il existe à l'heure actuelle un volume du *SCI* par an depuis 1961, et un volume cumulatif pour les années 1955 à 1964 est en

1. 3501 Market Street, Philadelphia, PA 19104.

cours d'édition. Le *SCI* dépouillait de 1979 à 1981 environ 3 000 journaux scientifiques, dont environ 70 de mathématiques, alors que les *Mathematical Reviews* résumaient pendant la même période plus de 2 000 revues de mathématiques. Ces chiffres montrent que le *SCI* est loin de donner accès à tous les descendants de tous les textes scientifiques, et ne peut donc pas permettre de résoudre tous les problèmes aussi facilement que dans l'exemple que nous avons donné. Il est vrai que les dictionnaires ont aussi ce genre de lacune.

JEAN-JACQUES LAFITTE HOUSSAT